

“Quoi qu’il en coute...”

Le nouveau protocole sanitaire est arrivé ! 8 pages. Facile à lire et pas si nouveau que cela.... La seule grande différence est le port du masque dès 6 ans ; pour le reste un art maîtrisé du “flou” et un mot d’ordre pour les directeurs d’écoles et chefs d’établissements en forme de “débrouillez-vous”.

Déception donc face à un gouvernement qui ne prend pas la mesure des enjeux et produit un protocole sanitaire minimaliste et hydroponique qui sera appliqué de façon inégalitaire avec les moyens du bord dans chaque établissement scolaire.

Qu’aurait-on pu attendre d’un ministère soucieux de l’école publique et de l’égalité de traitement de chaque élève sur l’ensemble du territoire ?

- Des recrutements d’enseignants : sur postes fixes et poste de remplaçants afin d’anticiper l’impact de la COVID sur les équipes pédagogiques et alléger les effectifs dans les classes.
- Des recrutements de personnel médico-social et renforcement des RASED¹ afin de prendre en charge efficacement les difficultés psychologiques et sociales des enseignants et des familles dans ce contexte si particulier.
- La suppression du jour de carence afin que les enseignants présentant des symptômes légers n’hésitent plus à s’isoler au plus tôt.
- Une réflexion sur les locaux à mettre à disposition en concertation avec les collectivités locales afin de fournir des espaces supplémentaires pour faciliter la distanciation.
- Une action concertée contre la fracture numérique afin de s’assurer que chaque enseignant et chaque élève disposaient des moyens numériques adaptés pour envisager un enseignement en distanciel si nécessaire.

Aujourd’hui le ministère de l’Éducation Nationale ose nous parler de lutte contre les inégalités scolaires alors qu’il a lui même largement contribué à les aggraver

On demande une fois de plus aux usagers de l’école publique de se satisfaire d’une gestion de la pénurie. Le gouvernement n’assume pas ses responsabilités et les transfère vers la responsabilité individuelle en demandant à chacun de masquer ses enfants à ses frais, de prendre leur température, de respecter les gestes barrières, d’aller travailler et faire ses achats en ligne.

Priorité donnée à l’économie et à la consommation au détriment de la santé et de l’Éducation.

Le Collectif des écoles de Marseille

1 Réseau d’Aides Spécialisées aux Élèves en Difficulté